

L'opération de démasclage /écorçage du liège : une garantie pour la durabilité de nos subéraies

DJEMA Arezki, Station INRF de Tizi-Ouzou, BP30 Yakouren, e-mail : djema2001@yahoo.fr

Introduction :

En Algérie, les forêts de chêne liège sont considérées comme la deuxième richesse ligneuse en termes de superficie (440.000ha dont 230.000 productifs, DGF, 2010). C'est une espèce qui malgré les conditions assez sévères du climat méditerranéen, accentué par les changements climatiques, montre de grandes capacités de résilience. Les principaux fléaux qui chaque année l'affaiblissent sont les incendies, les coupes (émondage), les champignons, les insectes, les défrichements et les mauvaises pratiques subéricoles. A cela s'ajoute les effets de la compétition de certaines espèces forestières au détriment du chêne liège comme c'est le cas dans les forêts de la wilaya de Tizi-Ouzou ou le chêne zeen se mélange au chêne liège, jusqu'à le supplanter, et, dans les forêts de Jijel où c'est le pin maritime qui supprime le chêne liège. Dans la région de Tizi-Ouzou, la subéraie occupe plus de 24000 ha et l'opération de démasclage/écorçage est effectuée en moyenne tous les 9-12 ans à partir de la première levée, c'est une opération qui est très importante non seulement par le produit commercial que l'on en tire mais aussi car elle peut être garante de la pérennité de l'arbre et plus globalement de la durabilité du peuplement dans sa totalité.

Description de la zone d'étude et approche méthodologique

La forêt domaniale de Tamgout s'étend sur une superficie de 3670 ha. Elle est constituée principalement de chêne zeen et de chêne liège. Le sous bois est représenté par *Cytisus triflorus*, *Arbustus unedo*, *Erica arboréa*, *Genista tricuspisdata*, *Rubus ulmifolius*, *Crataegus monogyna*, etc... Les précipitations sont supérieures à 1200mm, une période de sécheresse de trois mois et une température minimale du mois le plus froid de 4,38°C, place la zone dans l'étage bioclimatique humide à variante tempérée. Lors d'une campagne d'exploitation de liège dans le canton de Tala Gassi de 43 ha appartenant à cette forêt, nous avons suivi un chantier de 18 personnes afin de mettre en évidence la qualité de l'opération de démasclage/écorçage. Dans une dizaine de placettes circulaires de 20m de diamètre nous avons procédé au comptage de toutes les blessures occasionnées par les ouvriers sur tous les arbres levés (il n'est pas fait ici de distinction entre les types de blessures dues à la hache, à la scie ou au décollement de l'assise subéro-phéllodermique ou plus communément au décollement de la mère).

Résultats des observations

Si dans des temps pas très éloignés, la récolte de liège n'avait pas toujours induit de telles conséquences pour les arbres, actuellement le constat est tout autre et nous amène à poser le problème de la levée de liège qui est effectué de plus en plus sans le respect des normes qui assurent le maintien de la vigueur de l'arbre (Natividade, 1956). Ces mauvaises pratiques sylvicoles peuvent causer donc ou aggraver la déficience de l'état sanitaire des arbres. Dans le cas qui nous concerne et à travers les résultats de notre enquête, nous avons pu mettre en évidence la faiblesse de formation et de compétence des ouvriers leveurs qui se traduit sur l'arbre par une dégradation sévère de l'assise subéro-phéllodermique allant du simple coup de hache de quelques centimètres à l'arrachement de cette assise sur plus de 30 centimètres. Ce sont plus de 06 blessures de gravités différentes qui sont répertoriées sur un grand nombre d'arbres. Cette main d'œuvre très jeune (moyenne d'âge 25-35ans) est recrutée parmi la population locale, de tout niveau d'instruction, elle effectue le démasclage à la tâche (rendement fixé à l'avance pour un durée de travail réduite, la norme de récolte étant de 01 stère/homme/jour). Une grande partie des leveurs de liège n'ont que peu ou pas d'expérience dans le domaine, l'unique démonstration de démasclage leur est faite par un agent des forêts lors de leur première journée de recrutement. L'inadéquation du matériel utilisé pour la récolte (type de scie et de hache) est un autre facteur aggravant dans la mauvaise exécution du démasclage/écorçage. Ces dégradations entraînent des pertes de produit –liège pour les récoltes suivantes, installation et propagation de champignons et d'insectes nuisibles, affaiblissement et même mortalité d'une partie de l'arbre. En moyenne, le rendement de l'équipe est de 22 stères/jour. Actuellement, il n'y a plus d'équipe de démasclage comme définie dans le passé: 01 couronneur, 01 démascler, 01 camalou, une seule personne est chargée de toutes les phases d'exécution du démasclage/écorçage. Sur les 02 séries de photos, vous pouvez voir que sur un même chantier, l'opération de démasclage/écorçage peut être bien effectuée (photo 1-2-3-4-5-6-7), par contre sur les photos (8-9-10-11-12-13-14-15-16) nous pouvons voir les conséquences d'une mauvaise connaissance des règles d'écorçage engendrant les dommages sur l'arbre comme cités ci dessus

Photos1-8 : Opérations de démasclage/écorçage bien exécutées



1- couronnement et augmentation de la hauteur de démasclage



2- ouverture de la planche



3- séparation de la planche et de la mère



4- décollement de la planche



5- extraction des planches



6- extraction des planches



7- toiletteage du pied de l'arbre



8- ouverture de la fente longitudinale

Photos 9-17 : dégâts plus ou moins importants causés à l'assise subéro-phéllodermique



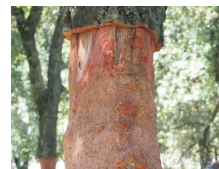
9- arrachage de la mère sur plusieurs centimètres



10- idem



11- coups de hache et décollement de la mère



12- décollement de la mère juste en dessous de la hausse de démasclage



13- coup de hache



14- conséquence du démasclage antérieur et de l'actuel



15- perte de surface liège, dessèchement de la mère



16- idem



17- mortalité d'une partie des branches dues au précédent démasclage

Conclusion

L'objectif de ce poster est donc de sensibiliser les gestionnaires et utilisateurs de la ressource liège sur les dégâts que peuvent induire une mauvaise opération de démasclage /écorçage. L'utilisation de démasclers sans connaissance préalable des différents gestes et techniques de démasclage peut porter préjudice aux peuplements de chêne liège déjà fragilisés par l'impact du changement climatique dont les effets sont ressentis plus particulièrement sur le pourtour méditerranéen. Plus de rigueur doit être demandée aux ouvriers démasclers de la part des techniciens de terrain, une formation qualifiante et une fidélisation du démascler devrait être mise en place, afin que cette opération ne soit pas la cause de l'affaiblissement de nos peuplements et ne soit pas à l'origine du dépérissement de ceux-ci.

Bibliographie

DGF (2010) : page web de la Direction Générale des forêts
Natividade (1956) : subériculture, Nancy, école nationale des eaux et forêts, 281p